

Chateau du Miers près de Vreeswyk. (Hollande)
9 octobre 1858.

Muz

1488

Madame,

La nouvelle qui m'arrive ce matin de la perte irréparable que vous avez fait. Madame ! me remplit de tristesse.

Depuis que j'ai connu votre estimable mari, j'ai appris à estimer non seulement ses hautes capacités, mais aussi sa bonté et les hautes qualités de son caractère franc et loyal, et je m'honorais de pouvoir le compter parmi mes amis les plus chers.

La Commission Internationale du percement de l'Isthme de Suez perd un de ses membres qui a toujours contribué d'une manière efficace à la réussite de cette grande affaire.

Dieu dans ses dispositions impénétrables vous envoie une terrible épreuve, et je souhaite que dans sa bonté inépuisable Il vous enverra en même temps les consolations que la religion seule peut vous donner.

M^r de Negrelli laisse partout des souvenirs de son caractère qui doivent vous donner quelques consolations dans votre tristesse légitime, à laquelle je m'associe de cœur, car je perd en lui un ami que je regretterai toujours.

Croyez Madame que je suis avec la plus haute considération.

Votre très humble serviteur

Comrad.

Madame de Negrelli Moldelbe
à Vienne.

Président de la Comm. Intern. -